

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET SECONDAIRE-
SPÉCIAL DE LA RÉPUBLIQUE D'OUZBEKISTAN**

**INSTITUT DES LANGUES ÉTRANGÈRES D'ÉTAT
DE SAMARCANDE**

FACULTÉ DE PHILOGIE ROMANO-GERMANIQUE

CHAIRE DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE FRANÇAISES



TRAVAIL DE COURS

**THÈME: *MOTS NEGATIF PAR LE PRÉFIXE
« IN- » DANS LE FRANÇAIS.***



Dirigeant scientifique: Doliyeva L.

**Travail effectué: Etudiante du groupe 3.02
Tourdibayeva . N**

SAMARCANDE 2016

Sommaire :

I. INTRODUCTION.....	3
1. Formation de mots dans la langue française.....	5
2. Affixation (suffixes et préfixes).....	5
3. Préfixation et son rôle dans la formation des mots.....	7
4. Le rôle de la composition et l'abréviation dans la formation des mots...	11
II. PARTIE PRINCIPALE.....	15
MOTS NEGATIF PAR LE PRÉFIXE « IN- » DANS LE FRANÇAIS.....	15
1. Le rôle du préfixe « in- » dans la formation des verbes.....	15
2. Le rôle du préfixe « in- » dans la formation des substantifs.....	16
3. Le rôle du préfixe « in- » dans la formation des adjectifs.....	18
III. CONCLUSION.....	23
LES LITTÉRATURES UTILISÉES.....	24

INTRODUCTION

Actuellement dans notre pays se développent tous les domaines de l'activité. Ce sont dans les domaines économique, sociale, culturel, politique, industriel et scientifique. Par exemple, dans le domaine scientifique notre pays a obtenu en grand nombre de progrès. La jeune génération de notre pays possède une grande possibilité pour s'enrichir en connaissances dans toutes les sphères de la vie. Comme notre Président Islom Karimov dit : *L'apprentissage des langues étrangères est un facteur clef de l'éducation des jeunes et d'insertion d'un pays dans la communauté internationale. Leur apprentissage demeure un défi, qui nécessite de véritables investissements afin d'être surpassé. Il a décidé d'offrir de nouveaux moyens à l'éducation nationale, afin de dépasser les difficultés liées à l'apprentissage des langues étrangères*¹.

Le 10 décembre 2012, le président de notre république Islam Karimov a signé la loi “ *Sur l'amélioration des moyens de l'apprentissage des langues étrangères* ”. Selon cette loi, à partir de l'année scolaire de 2013-2014, l'apprentissage des langues étrangères et tout particulièrement de l'anglais commencera dès l'école primaire ; et ce sur tout le territoire de la République. De plus, les établissements d'enseignement supérieur dispenseront des cours, dans certaines matières à caractère éminemment international, comme les sciences et technologies, en langues étrangères.

Cette loi prolonge un engagement passé de l'Ouzbékistan. Le pays a déjà réalisé certains programmes destinés à l'enseignement des langues étrangères, en vue de parfaire l'éducation des jeunes et d'accélérer l'intégration du pays à la communauté internationale.

J'ai partagé mon travail en deux chapitres qui vont démontrer la formation de mots dans la langue française. Dans le premier chapitre nous allons voir les types de la formation des mots en française. Dans le deuxième chapitre nous allons découvrir le rôle du préfixe « in- » dans la formation des mots .

¹La loi “Sur l'amélioration des moyens de l'apprentissage des langues étrangères” Le 10 décembre 2012.

Utilisation particulière ou singulière du lexique d'une langue, le vocabulaire est un aspect du code de la langue et de la première articulation du langage.

Le lexique de la langue française se compose d'environ 800,000 mots, selon le Trésor de la langue française; mais le vocabulaire d'un individu ne peut guère dépasser les 25,000 mots - un bon dictionnaire en contient de 50,000 à 200,000 - et il en faut moins de 5,000 pour communiquer en un français élémentaire ou en un français fondamental.

Le lexique est une sorte de réservoir auquel vient puiser le vocabulaire, le vocabulaire étant au lexique ce que le souvenir est à la mémoire.

Première chapitre

FORMATION DE MOTS DANS LA LANGUE FRANÇAIS

1. Les mots français se décomposent en morphèmes. Le morphème est la plus petite unité lexicale significative. Le français connaît des mots simples, des dérivés et des composés. Le morphème est la plus petite unité lexicale significative. Le français connaît des mots simples, des dérivés et des composés. Les mots simples ne se décomposent pas à l'état actuel de la langue: terre, ciel, lune, femme, homme, chien. Les dérivés se décomposent en racines, porteurs de la signification lexicale du mot, et affixes (suffixes et préfixes) appelés à modifier l'idée du radical par une idée secondaire. Les préfixes sont toujours préposés à la racine, les suffixes lui sont postposés. Ainsi le mot désatomisation comprend la racine atom, le préfixe dé-qui marque l'opposition par rapport à l'idée de la racine et le suffixe -isation. La racine est la partie originaire, immuable, du mot. Elle forme avec les affixes le thème qui s'oppose à la désinence (terminaison) qui a une valeur purement grammaticale. La formation de mots nouveaux sert avant tout à la communication de nos idées et de nos sentiments. Elle est aussi largement utilisée dans des buts expressifs. On forme des mots nouveaux à la base des éléments et modèles de formation existant déjà dans la langue. Les modèles de formation agissent généralement au cours de longs siècles, toutefois leur stabilité n'est que relative. Les changements dans le système de formation se font très lentement en comparaison du renouvellement du vocabulaire.

Dans le français d'aujourd'hui des dérivés et des composés se créent constamment, tandis que de nouveaux mots simples apparaissent rarement.

2. Quels sont les moyens productifs de la formation des mots dans le français d'aujourd'hui?

Parmi les moyens productifs de la formation on doit citer l'affixation (formation morphologique) – boxeur, sportif, relire – la conversion (formation morpho-syntaxique) – pouvoir-le pouvoir, élu-les élus, et la composition

(caractère syntaxique) – lance-parfum, vaisseau-spoutnik. La dérivation (formation morphologique) reste en français d'une vitalité intarissable.

Le vocabulaire français tire son origine du latin populaire transporté en Gaule à l'époque de la romanisation. A partir du 8 siècle, une foule de mots du latin classique inonde le français, d'où il apparaît que les familles de mots françaises ont deux couches bien distinctes: les mots de formation populaire et savante. Les mots de formation savante sont plus proches par leur aspect phonique des mots latins (ils ont pénétré en français à l'époque où les changements phonétiques essentiels (chute des voyelles finales, des consonnes intervocaliques, déplacement de l'accent) ont cessé de se produire. On distingue les modèles de formation morts et vivants. Le modèle est vivant, si le sens des morphèmes est clair, du moins perceptible. Ainsi les mots alouette, tabouret ne se décomposent pas actuellement en morphèmes (radical et affixes). Les affixes *-et* , *-ette* dans ces mots sont morts. Pourtant les mêmes affixes sont vivants dans les mots: maisonnette garçonnet.

La formation des mots par suffixe

On appelle suffixe l'élément qui s'ajoute à la fin du radical.

Certains suffixes changent le sens du mot. Voici quelques exemples :

- Les suffixes *-ette* et *-on* ont un sens diminutif. *Exemples : fillette, chambrette, chaton*
- Les suffixes *-able* et *-ible* expriment la possibilité, la capacité. *Exemples : habitable, lisible*
- Un même suffixe peut avoir plusieurs sens. Le suffixe *-ier* peut désigner un arbre, un récipient, une profession. *Exemples : pommier, sucrier, charcutier*

Les suffixes permettent la plupart du temps d'obtenir un mot de nature grammaticale différente.

Exemples : solide-solidité (adj nom), piloter -pilotage (verbe nom), Italie-italien (nom adj), boiterboiteux (verbe adj), clou-clouer (nom verbe)....

Attention !

Le suffixe *-ment* est un cas particulier, il s'ajoute aux adjectifs pour former des adverbes.

En général le suffixe s'ajoute au féminin de l'adjectif. *Exemples : doucement, durement.*

L'adjectif reste au masculin quand il est terminé par *ai, é, i, u*. *Exemples : vraiment, poliment.*

Les adjectifs *en -ant* font leur adverbe en *-amment*. *Exemples : puissant, puissamment*

Les adjectifs *en -ent* font leur adverbe en *-emment*. *Exemples : apparent, apparemment.*

La formation des mots par préfixes :

Les préfixes :

On appelle préfixe l'élément qui vient se placer devant un mot. Le préfixe ne change pas la nature grammaticale du mot mais sa signification. Ils présentent des sens variés. Voici les plus fréquents :

- Ils peuvent être diminutifs ou augmentatifs. *Exemples : minijupe, surdoué, Supermarché.*

- Ils peuvent avoir le sens d'une préposition. *Exemples : préhistoire, antépénultième: avant, coéquipier : avec, antisocial : contre, transcontinental : à travers, extraordinaire : hors de....*

- Certains ont un sens privatif. *Exemples : anormal, invisible, impossible, irresponsable, méconnaître.*

3. Conformément à leur méthode historique F. Diez et A. Darmesteter font entrer la préfixation dans la composition vu que les préfixes français remontent pour la plupart à des mots latins. Plus tard les linguistes se sont affranchis de cette conception purement étymologique. Kr. Nyrop considère la préfixation comme un procédé de formation tout particulier ; F. Brunot et A. Dauzat ont à juste titre introduit la préfixation dans la dérivation affixale à l'égal de la suffixation. En effet, les préfixes se

rapprochent à bien des égards des suffixes. Tout comme ces derniers les préfixes sont caractérisés par un sens plus abstrait que celui des thèmes de formation, ce qui leur permet de fonctionner en qualité d'élément constant d'un modèle de formation (cf. en (m)-fthème de formation verbal : entraî(ev), en-lev(er), em-por/(er), s'en-uoZ(er). Certains préfixes à l'égal de la majorité des suffixes manifestent la tendance à former des mots d'une partie du discours autre que celle du mot générateur (cf. anti-tank<Ctank).

À l'encontre des thèmes de formation les préfixes et les suffixes ne servent jamais de base de formation. On ne saurait créer de mots nouveaux à partir d'un préfixe ou d'un suffixe; les combinaisons « thème de formation + suffixe » et « préfixe+ thème de formation » sont normales, alors que la combinaison «préfixe+ suffixe » est impossible. Ce dernier indice est décisif dans la distinction entre un affixe et un thème de formation.

À côté de ces traits communs les préfixes et les suffixes possèdent des particularités différencielles. La soudure et l'interdépendance sémantique entre le suffixe et le thème de formation atteignent un très haut degré qui fait que le sens du dérivé se trouve généralement transformé en comparaison du sens du mot générateur. En effet, un journaliste n'est pas une variété de journal, mais « une personne qui écrit ou travaille dans un journal»; une allumette est un objet concret, « un bâtonnet combustible qu'on frotte pour allumer le feu », et non point l'action d'allumer. Quant au préfixe, il conserve le plus souvent une certaine autonomie sémantique par rapport au thème de formation dont il ne fera que modifier le sens : superfin signifie « très fin » ; transporter, c'est toujours porter, mais d'un lieu dans un autre ; délasser n'est que le contraire de lasser (cf. toutefois avec les suffixes diminutifs: maisonnettef+maison). Le suffixe a enfin un pouvoir classificateur dont le préfixe est généralement dépourvu. Si le suffixe fait le plus souvent passer le mot qu'il forme dans une partie du discours autre que celle à laquelle appartenait le mot générateur (orientation^orienter; robustesse^robuste), le préfixe sert largement à créer des mots nouveaux

dans le cadre de la même partie du discours (réintroduire*introduire; irresponsable^responsable). Il est à noter que les formations préfixales sont moins fréquentes et moins productives par comparaison aux formations suffixales, pourtant la préfixation demeure un moyen de formation bien vivant dans le français moderne. Ce sont les verbes qui en premier lieu, sont caractérisés par la dérivation préfixale.

Elle contribue efficacement à l'enrichissement du lexique français d'aujourd'hui. La préfixation est surtout valable dans la formation des verbes, tandis que la suffixation enrichit en premier lieu les noms. La préfixation ne change pas la classe grammaticale du mot en comparaison avec la suffixation qui le fait (boxer – boxeur), (orienter – désorienter).

Les préfixes se subdivisent en préfixes morts et vivants, productifs et improductifs. On y rencontre l'étalement des formes doubles (d'origine savante et populaire). Le groupe le plus nombreux est d'origine latine et grecque. Souvent ils proviennent d'adverbes et de prépositions latins ce qui donne à certains linguistes la possibilité de les classer parmi les mots composés (Darmesteter). De nos jours la plupart des préfixes ont complètement perdu leur ancienne valeur d'adverbes et de prépositions, ils sont devenus de simples morphèmes (affixes) ce qui nous permet de rapporter la formation préfixale à la dérivation et non à la composition.

En ancien français la préfixation était plus répandue que de nos jours. Avec le développement des tendances analytiques nombre de dérivés furent remplacés par des périphrases

L'ancien français	Le français moderne
Il anuite	il fait nuit
S'aparessir	devenir paresseux
Abarbir	rendre barbare
Apoltronir	rendre poltron
Désangoisser	tirer d'angoisse
Enfierir	rendre fier

Peu à peu ont disparu des formations synonymes du même radical telles que meliorer-améliorer, mercier-remercier. La forme préfixale, étant plus expressive, l'emporte.

Les Préfixes modifient les sens des mots et ils se placent avant le radical et ils permettent d'obtenir des dérivés. *Par exemple :Dire-redire, venire-revenire, connu-inconnu, heureux-malheureux...*

Préfixes productifs. Préfixes d'origine latine: *a-, ad-* forment les verbes qui indiquent la direction vers un but. *A-* s'assimile habituellement à l'initiale du radical: allonger, annoter, arriver, appauvrir, attrister. Peu productif de nos jours.

Di-, dé-, dés-, dis-: décharger, désolidariser, désagréable, disjoindre, dissimuler, discriminer. Très productifs de nos jours. Forment des substantifs, adjectifs, verbes et marquent généralement l'opposition où l'éloignement par rapport à l'idée du radical : déplumer, désorienter ou renforcent l'idée du radical: démontrer, dépeindre.

Co-, con-, com-: cohabiter, copain, collaborer, composer. Forment des adjectifs, substantifs, verbes. Expriment similitude.

Contre-, contra-: contre-révolution contresens, contrefaire, contredire.

in-, en-, em-, im-: enfermer, encourager, emmurer, infiltrer, illuminer, insonoriser. Proviennent de la préposition latine *in-* et signifient en dedans. Forment des noms et des verbes. *Le préfixe in-* (*les variantes : im-,mal-,il-,ir-*) est indique le contraire. *In-* est très productif de nos jours qui s'unit aux adjectifs et substantifs (rarement) et leur attribue une valeur négative.

entre-, inter-: entrecroiser, entre-temps, entretine, entreprendre, intervention interzone, international, interlocuteur, interplanétaire, intercommunication.

sou-, sub-, sous-: soutenir, subjurer, subdivision, sublunaire

super-, sur-: surélévation, surexploitation surproduction, superspectacle, superbombe, superstructure, supertaxe, superprofit. Dans les annonces, publicités sont utilisés outre-, ultre-: outre-mer, ultrason, ultraviolet.

Non- productif dans la terminologie politique, vient de la négation française: non intervention, non-agression, non-activité.

re-, *ré-* d'origine latine, sont d'une extrême productivité dans le français d'aujourd'hui, l'idée de répétition, d'opposition: refaire, reconsidérer, réorganiser, reparler, réaffirmer. S'ajoutent habituellement aux verbes ou aux noms d'action. Le sens parfois s'efface complètement dans: remercier, remplir rentrer.

D'origine grecque est *anti-*. Il s'emploie dans la terminologie politique et technique: antisocial, antiouvrier, anticlérical, anticolonialiste, antiroman, anti-flamme, antibrouillard, anti-acide. Les préfixes d'origine grecque servent à former des termes spéciaux (médicaux et linguistiques): anatomie, atrophie, arythmie, anomalie, anacoluthie, cataracte, diabète, diagnostic, hypotrophie, hypostase, paralysie, synonyme, syntaxe, système. Formation hybride: grec+français: hypersensible, hypersot, amoral, archifaux, archisûr, anti-flamme.

PREFIXE est placé avant le mot, ne change ni la flexion, ni la catégorie grammaticale → fonction surtout sémantique, peut être autonome (prépositions, adverbes, adjectifs). Le préfixe - presque toujours issu du bas latin ou du latin classique et du grec (à partir du 16^e s.) (sauf *mé-/més-*, issus du francique *mis-* : médire, se méfier...). Ceux qui sont formés sur les bases du latin populaire sont plus productifs que les préfixes de formation savante (*re-*, *de-* → *ré-*, *dis-*).

Les préfixes - ceux qui sont formés sur les bases du latin populaire sont plus productifs que les préfixes de formation savante (*re-*, *de-* → *ré-*, *dis-*).

4. Procédé de formation de mots par combinaison de bases. Elle crée surtout des substantifs. La composition assemble deux (ou plus) bases françaises ou grecques ou latines : poisson-chat (français+ français), misogynie (grec +grec), omnivore (latin+latin).

a) Composition populaire/ composition savante

- Composition populaire

- ordre des mots :

Dé-Da : déterminé (Dé) – déterminant (Da) (comme en italien)

ex : ouvre-boîte (= apri scatola), table (ou planche) à repasser (=asse da stiro),
lave-vaisselle (= lavastoviglie)

≠de l'anglais : can-opener, ironing-board, dishwasher

- Schéma de composition variable :

N+N : chou-fleur, timbre-poste...

N+adj. : état civil, cordon bleu,

Adj. +adj. : chaud-froid, aigre-doux

Verbe+nom : vide-ordures, cache-nez

Verbe+ verbe : savoir-faire, laisser-aller, ouï-dire

Pron. +verbe : on-dit, rendez-vous

Prép. +nom : après-midi, sans-gêne

La composition est appelée coalescence lorsque des éléments juxtaposés dans une phrase se figent pour devenir une unité globale nouvelle :

Ex : Faire quelque chose à lava-comme-je-te-pousse (alla carlona) ; c'est unva-t-en guerre (guerrafondaio)

- Composition savante

deux possibilités :

- emprunt direct au grec ou au latin. *Ex : géographie, philosophie, misanthrope, philanthrope*

- mots formés à partir de bases grecques ou latines non autonomes en français. *Ex : monoplace, anthropologue ...*

Les bases peuvent donc être non autonomes. Les dictionnaires consacrent à ces bases non autonomes une représentation particulière.

La composition savante est très utilisée dans la formation des vocabulaires de spécialité.

La base non autonome peut se placer en première ou deuxième position :
graphologue- géographe

b) Mots composés à forme simple /à forme composée

4 possibilités :

- forme simple (soudée) : gendarme, vinaigre, pourboire, portefeuille
- mots reliés par un trait d'union : sèche-cheveux, porte-monnaie, arc-en-ciel
- absence de lien graphique : petit four, maison close
- présence d'une préposition : machine à laver, pomme de terre, tasse à thé, chemin de fer

Benveniste a appelé synapsie ce dernier mode de composition qui associe deux mots dans l'ordre Dé-Da, reliés par une préposition (en général de ou à).

c) Motivation variable: le sens du composé peut se déduire plus ou moins facilement du sens des composants

- motivation forte : abribus, mille-pattes, va-nu-pieds, timbre-poste
- motivation légère: la signification est elliptique : garde-robe, blanc-bec, virevolter
- motivation lointaine : pied-à-terre, maître chanteur, cerf-volant

C. L'abréviation

a) troncation : en progression constante en néologie

- on tronque le début du mot : aphérèse (assez rare) : (ca)pitaine, (auto)bus, auto(car), (amé)ricain, (pro)blème, (mu)zique
- on tronque la fin du mot : apocope (plus fréquente) : promo(tion), fac(ulté), resto U (restaurant universitaire), imper (méable), vélo(cipède).

Les mots ayant une syllabe en -O sont prononcés jusqu'à cette syllabe : ado(lescent), chimio(thérapie), écolo(giste), nympho(mane)...

D'autres termes sont tronqués puis suffixés en -O : apéro, facho, prolo, proprio

Les mots qui n'ont aucune syllabe en -O sont abrégés au hasard : appart', champ', consulte, clim, compile.

Les mots propres sont également concernés : L'Huma(nité) ; Libé(ration), Sarko(zy), une Kro (bière Kronenbourg), un Mcdo, un Nes(café).

Surtout dans la langue orale (argotique, familière, standard) ou de spécialité.

La fréquence des abréviations peut être source de confusion : perf = performance, perfusion, perfectionnement

b) troncation + composition = mots valise

de l'anglais : portmanteau word (Lewis Carroll), en référence aux valises portemanteaux qui se replient. Mots de formation récente (se développe surtout après 1945).

En principe, le mot créé conserve un élément commun aux deux bases.

ex : informa(tion)+ (auto)matique → informatique

Photocopi(e) + pillage → photocopillage

Toutefois, certains lexicologues et terminologues incluent aussi différentes typologies de ce phénomène :

apocope + aphérèse : camera+magnétoscope= caméscope

apocope+ apocope : modulateur+démodulateur= modem

aphérèse+ aphérèse : vinyle+coton= nylon

apocope+mot simple : publicité + postage= publipostage, téléphone+carte= télécarte, rural+urbain = rurbain

mot simple + aphérèse = bureau+informatique= bureautique(où informatique = information + automatique).

c) siglaison

le sigle(épélé): d'origine très ancienne (connu des Hébreux et des Romains). Se développe surtout depuis 1945 en raison du développement de la technologie et de la complexité des administrations.

L'acronyme (se prononce comme un mot). Il inclut parfois une syllabe complète du mot pour pouvoir être prononcé comme un mot.

Ex : Benelux (Belgique Nederland Luxembourg), Courly (Communauté urbaine de Lyon).

Les sigles et acronymes peuvent produire des dérivés :

Ex : ENA(Ecole Nationale d'Administration) → énarque→énarchie

SMIC(Salaire minimum interprofessionnel de croissance) → smicard

Les mots français se décomposent en morphèmes. Le morphème est la plus petite unité lexicale significative. Le français connaît des mots simples, des dérivés et des composés. En français les mots forment à l'aide de affixation, dérivation, composition.

Deuxième chapitre

MOTS NEGATIF PAR LE PRÉFIXE « IN- » DANS LE FRANÇAIS

1. La préfixation des verbes.

Les préfixes sont toujours préposés à la racine, les suffixes lui sont postposés. Ainsi le mot désatomisation comprend la racine atom, le préfixe dé-qui marque l'opposition par rapport à l'idée de la racine et le suffixe-isation. La racine est la partie originaire, immuable, du mot. Elle forme avec les affixes le thème qui s'oppose à la désinence (terminaison) qui a une valeur purement grammaticale. La formation de mots nouveaux sert avant tout à la communication de nos idées et de nos sentimens.

Le préfixe verbal le plus productif est r(e)- de formation populaire, et la variante ré- de formation savante. Le plus souvent ce préfixe ajoute au thème de formation verbal un sens itératif, c'est-à-dire les dérivés avec ce préfixe marquent la répétition de l'action exprimée par le thème de formation : revoir, réintroduire. rouvrir, réapprendre. Il y a des cas où dans le français moderne re- ne rend plus l'idée de répétition : *repasser (une robe)*, *remercier (a.fr. «mercier»)*, *reconnaître qn*, *ressembler à qn*. Ces verbes ne peuvent plus être considérés comme des formations préfix a- les, mais comme des mots simples. D'autres cas se présentent où des verbes contenant r(e)- sont les synonymes des verbes sans r(e)- : reluire-luire, rapprocher-approcher, remplir-emplir. Ces verbes sont aussi simples dans le français moderne.

Les dérivés avec les *préfixes trans-, ex-, in- (im-)* expriment des rapports spaciaux: *transporter, transplanter; importer, inhumer; soutenir*.

Les verbes préfixés sont généralement tirés de verbes, plus rarement de nominaux.

2. La préfixation des substantifs.

Les formations préfixâtes sont beaucoup rares parmi les substantifs que les formations suffixales. Les préfixes des substantifs les plus répandus sont ceux qui communiquent aux dérivés un sens opposé à celui du mot primitif: *dé- (dés-), dis-*,

in- (*im-*, *ir-*, *il-*), *més-* : décroissance-croissance, désordre-ordre, désespoir-espoir, disparition-apparition,immobilité-mobilité,irresponsabilité-responsabilité,illégalité-légalité, mésintelligence-intelligence.

Nous savons que il y a beaucoup les substantifs. Mais il faut faire attention à la formation de leurs négations. Si les substantifs commencent par les lettres suivantes : : a, c, d, h, e, f, g, i, j, o, q, s, t, u, v- on s'ajoute le préfixe « in- » pour former la négation.

Inhospitalité - hospitalité

Inactivité - activité

Inamovibilité - amovibilité

Inconséquence - conséquence

Indépendance - dépendance

Inculture - culture

Incrédulité – crédulité

Indécision – décision

Indélicatesse – délicatesse

Indétermination – détermination

Indigestion – digestion

Indignité – dignité

Indiscrétion – discrétion

Indisponibilité – disponibilité

Indocilité – docilité

Inefficacité – efficacité

Inégalité – égalité

Inélégence – élégence

Inexactitude – exactitude

Inexistence – existence

Inexpérience – expérience

Infécondité – fécondité

Infidélité – fidélité

Infinité – finité

Infortune – fortune

Ingratitude – gratitude

Inhumanité – humanité

Intelligence – intelligence

Intelligibilité – intelligibilité

Injuste – juste

Injustice – justice

Inoccupation – occupation

Inopportunité – opportunité

Inquiétude – quiétude

Insalubrité – salubrité

Insatisfaction – satisfaction

Insécurité – sécurité

Insensibilisation – sensibilisation

Insensibilité – sensibilité

Insonorisation – sonorisation

Instabilité – stabilité

Insubordination – subordination

Insuccès – succès

Insuffisance – suffisance

Intolérance – tolérance

Intransitivité - transitivité

Inutilité – utilité

Invisibilité – visibilité

Invulnérabilité – vulnérabilité

Attention ! Si les substantifs commence par la lettre « r » , on s'ajoute le préfixe « ir- » pour former la négation :

Irréalité – réalité

Irréflexion – réflexion

Irrégularité – régularité

Irrésolution – résolution

Irresponsabilité – responsabilité

Attention ! Si les substantifs commencent par la lettre « l » , on s'ajoute le préfixe « il- » pour former la négation :

Illisibilité – lisibilité

Attention ! Si les substantifs commencent par les lettres « m » et « p » on s'ajoute le préfixe « im- » pour former la négation :

Immobilité – mobilité

Immoralité – moralité

Impartialité – partialité

Impatience – patience

Impénitence – pénitence

Imperfection – perfection

Imperméabilité – perméabilité

Impersonnalité – personnalité

Impiété – piété

Impolitesse – politesse

Improductivité – productivité

3.La préfixation des adjectifs.

Les formations préfixales parmi les adjectifs ne sont pas non plus très nombreuses. Un certain parallélisme entre la préfixation des adjectifs et des substantifs est à signaler, fait qui s'explique dans une large mesure par la parenté génétique de ces deux parties du discours. En effet, les adjectifs et les substantifs ont en commun la majorité des préfixes quoique leur productivité n'y soit pas toujours égale. Tout comme les substantifs les préfixes des adjectifs les plus répandus et productifs sont ceux qui communiquent aux dérivés un sens opposé à celui du mot primitif : in- (et ses variantes), anti-, non-, a- : impatient, immatériel,

irréparable, illisible; antiraciste, antidémocratique, antitank, antichar ; apolitique, amoral.

Nous savons que il y a beaucoup les adjectifs. Mais il faut faire attention à la formation de leurs négations. Si les adjectifs commencent par les lettres suivantes, on s'ajoute le préfixe « in- » pour former la négation : a, e, c, d, f

Inexpressif - expressif

Inabordable - abordable

Indiscutable – discutable

Inaccentué – accentué

Inacceptable – acceptable

Inaccessible – accessible

Inaccoutumé – accessible

Inachevé – achevé

Inactif – actif

Inamical – amical

Inamovible – amovible

Inanimé – animé

Inaperçu – aperçu

Inapplicable – applicable

Inarticulé – articulé

Inassimilable – assimilable

Inassouvi – assouvi

Inattaquable - attaquable

Inattendue - attendue

Inattentif - attentif

Inaudible - audible

Inauthentique - authentique

Inavouable - avouable

Incalculable - calculable

Incapable - capable

Incessant - cessant
Inchangé - changé
Inclassable - classable
Inclément - Inclément
Incoercible – coercible
Incohérent – cohérent
Incolore – colore
Incombustible – combustible
Incommensurable – commensurable
Incommode – commode
Incommunicable – communicable
Incomparable – comparable
Incompatible – compatible
Incompétent - compétent
Incompréhensible - compréhensible
Incompréhensif - compréhensif
Incompressible - compressible
Incompris - compris
Inconcevable - concevable
Inconcliable - concliable
Inconfortable - confortable
Incongru - congru
Inconnaissable - connaissable
Inconnu - connu
Inconscient - conscient
Inconséquent - conséquent
Inconsidéré - considéré
Inconsolable - consolable
Incontrôlable - contrôlable
Incontrôlé - contrôlé

Inconvenant - convenant
Inconvertible - convertible
Incorrect - correct
Incorrigible – corrigible
Incrédule – crédule
Incroyable – croyable
Incultivable – cultivable
Incurable – curable
Indéchiffrable - déchiffrable
Indécomposable – décomposable
Indéfini – défini
Indéfinissable – définissable
Indélicat – délicat
Indémontrable – démontrable
Indépendant – dépendant
Indescriptible – descriptible
Indésirable – désirable
Indigeste – digeste
Indigne – digne
Indiscret – discret
Indiscutable – discutable
Indocile - docile
Inégal - égal
Inégalable - égalable
Inélégant - élégant
Inéligible - éligible
Inemployable - employable
Inemployé - employé
Inexact - exact
Inexcusable - excusable

Inexistant - existant

Inexplicable – explicable

Inexpliqué – expliqué

Inexpressif – expressif

Inexprimable – exprimable

Infaisable - faisable

Le préfixe verbal le plus productif est r(e)- de formation populaire, et la variante ré- de formation savante. Si les substantifs commencent par les lettres suivantes, on s'ajoute le préfixe « in- » pour former la négation : a, c, d, h, e, f, g, i, j, o, q, s, t, u, v. Tout comme pour les substantifs les préfixes des adjectifs les plus répandus et productifs sont ceux qui communiquent aux dérivés un sens opposé à celui du mot primitif : in- (et ses variantes), anti-, non-, a-.

CONCLUSION

Les mots français se décomposent en morphèmes. Le morphème est la plus petite unité lexicale significative. Le français connaît des mots simples, des dérivés et des composés. En français les mots forment à l'aide de affixation, dérivation, composition.

Mon thème est les mots négatifs par le préfixe « in- » dans le français.

Le préfixe *in-* (les variantes : *im-, mal-, il-, ir-*) indique le contraire. *In-* est très productif de nos jours qui s'unit aux adjectifs et substantifs (rarement) et leur attribue une valeur négative.

Les préfixes des substantifs les plus répandus sont ceux qui communiquent aux dérivés un sens opposé à celui du mot primitif: *dé-* (*dés-*), *dis-*, *in-* (*im-*, *ir-*, *il-*), *més-*. Mais il faut faire attention à la formation de leurs négations. Si les substantifs commencent par les lettres suivantes : a, c, d, h, e, f, g, i, j, o, q, s, t, u, v- on s'ajoute le préfixe « in- » pour former la négation.

Si les substantifs commencent par la lettre « r » , on s'ajoute le préfixe « ir- » pour former la négation. Si les substantifs commencent par la lettre « l » , on s'ajoute le préfixe « il- » pour former la négation .

Les formations préfixales parmi les adjectifs ne sont pas non plus très nombreuses.

Tout comme les substantifs les préfixes des adjectifs les plus répandus et productifs sont ceux qui communiquent aux dérivés un sens opposé à celui du mot primitif : *in-* (et ses variantes), *anti-*, *non-*, *a-* : impatient, immatériel, irréparable, illisible; antiraciste, antidémocratique, antitank, antichar ; apolitique, amoral.

LES LITTERATURES UTILISEES :

1. Н. Н. ЛОПАТНИКОВА, Н. А. МОВШОВИЧ
“ЛЕКСИКОЛОГИЯ СОВРЕМЕННОГО ФРАНЦУЗСКОГО ЯЗЫКА”
МОСКВА “ВЫСШАЯ ШКОЛА” 1982
2. DICTIONNAIRE FRANCAIS – OUZBEK “ NIHOL ” nashriyoti
TOSHKENT 2008
3. Катагощина, Н.А. Как образуются слова во французском языке / Н.А.
Катагощина – М., 1980.
4. Штейнберг, Н.М. Аффиксальное словообразование в современном
французском языке / Н.М. Штейнберг. – Л., 1976.
5. Bescherelle: La Grammaire pour tous, Hatier 2004
6. Chevalier, J.-C., Arrivé, M., Blanche-Benveniste, C., Peytard, J.: Grammaire
Larousse du français contemporain, Paris, Librairie Larousse 1969
7. Corbin, Danielle. La formation des mots. Structures et interprétations.
Coordonné et présenté par D. Corbin. Villeneuve d'Ascq: Pr. Univ. de Lille,
1991.
8. Dubois, Jean. La dérivation suffixale en français. Paris: Nathan, 1999
9. Huot, Hélène. La morphologie. Forme et sens des mots du français. Sous la
direction de Michèle Perret. Paris: Armand Colin, 2001.
10. Notions de base en lexicologie. Alain Polguère, 2000, 2001 Observatoire de
Linguistique Sens-Texte <http://www.fas.umontreal.ca/ling/olst>.